

Le Journal

La Bouillotte

Association loi 1901 - B.P. 7 76530 - LA BOUILLE

Numéro 7

Décembre 1992



**Joyeuses
fêtes de fin d'année**

- *Nos Nouvelles Vitrines,*
- *Le Port de Plaisance - suite ...*

Sommaire

La Bouille Port de plaisance - Suite... P. 4
 Les enfants et le Port de Plaisance P. 5
 Un nouveau boucher... P. 6
 Départ de Ginette CALTOT P. 7
 Le Feu et l'Eau P. 8
 Rubrique Littéraire P. 9
 Les fines tables bouillaises P. 10
 Le Chevalet Normand P. 12
 Un peintre vu par lui-même P. 13
 Galerie Val de Seine P. 14
 Les collections P. 15
 Maison Albert Lambert P. 16
 La Bouille - Guerre de 1870 P. 17
 Le carnet P. 18

Ont participé à ce numéro :

Dominique	ANNET
Dominique	BELLANGER
Catherine	BELLENGER
Jean-Pierre	BUCAILLE
Ginette	CALTOT
Jean-Marie	CHARVIEUX
Martine	COUSIN
André	DELIVEYNE
Laurent	GINESTE
Christophe	LARCHEVEQUE
Catherine	LEBRETON
Laurence	LECONTE
Daniel	LEMARIEY
Claudine	LEMARIEY
Catherine	MALLET
Agnès	MALLEVILLE
Vincent	MALLEVILLE
Jacques	MARRIERE
Joël	NOUVEL
Jacques	POLLET

Reproduction des textes, dessins, photos et illustrations soumises à l'autorisation de l'auteur.

LE JOURNAL

Responsable de la Publication
Joël NOUVEL

Administration - Gestion
Daniel LEMARIEY

Secrétariat de Rédaction
Dominique BELLANGER
Catherine BELLENGER

Photographies :
La Bouillotte

Impression :
LECERF Rouen Offset

I.S.S.N. en cours

EDITO

La préparation d'un nouveau journal est toujours un temps fort pour notre association, où chacun d'entre nous essaye de se sentir le plus proche de vous. Il faut à tout moment tenter de précéder vos attentes, d'apprécier vos goûts et vos besoins dans la sélection des articles, dans le choix des illustrations. Puis vient la réalisation elle-même : la maquette, où là encore nous rencontrons d'autres interrogations pour réussir à être à la fois techniques, agréables à lire, clairs, utiles, informatifs. En essayant de faire tout cela en même temps, lors de sa conception, nous souhaitons que "la Bouillotte" soit pour vous plus qu'un journal mais un ami attendu.

Après ce numéro, nous ferons à nouveau appel à nos annonceurs, de façon à pouvoir réaliser en temps la couverture des numéros à venir. Nous souhaitons bien sûr que vous soyez très nombreux à vouloir figurer dans nos encarts d'annonces publicitaires. Nous rappelons que "La Bouillotte" vous est distribuée gracieusement.

Dans le dernier Edito, nous devions vous reparler d'un projet, qui depuis longtemps nous tenait à coeur : Il s'agit "d'un livre sur la Bouille".

Un groupe de travail constitué d'adhérents de l'Association se penche depuis maintenant quatre mois sur sa conception, un travail de longue haleine passionnant.

Dès le printemps, nous organiserons une journée "peintres" ceux-ci devront réaliser une oeuvre sur un thème défini. Le soir, leurs oeuvres seront vendues par un commissaire priseur. Au long de cette manifestation vous pourrez venir faire vos emplettes au "marché artisanal", et aller visiter une exposition salle Saint Exupéry.

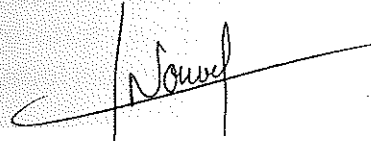
Dans un avenir plus lointain, une nouvelle activité : "La Bouillotte invite". Pour cette première fois nous inviterons un peintre qui exposera ses aquarelles au grenier à sel.

Puis en Juin, notre traditionnel "Feu de l'Eté" vous attendra encore plus nombreux, j'en suis persuadé.

L'Association La Bouillotte ne manque pas d'idées, comme vous pouvez le constater, toutefois elle manque de temps, mais si vous souhaitez rejoindre les plus de quarante adhérents que nous sommes, vous serez les bienvenus.

Meilleurs Voeux à tous.

Le Président,
Joël NOUVEL



Dans le dernier numéro de la Bouillotte, nous avons décidé de vous faire rêver avec nous sur le thème d'un port de plaisance à La Bouille.

Nous avons été très surpris des nombreuses réactions particulièrement positives auxquelles nous ne nous attendions pas.

De nombreux bouillais dépassant bien avant nous le stade du rêve ont manifesté leurs souhaits de passer à la réalité pour le bien et l'avenir de notre village.

Il faut toutefois avoir bien présent à l'esprit qu'outre les aspects techniques qui demandent un très gros travail d'études, notre petite commune n'a évidemment pas les moyens financiers nécessaires à cette magnifique réalisation.

Il ne viendrait à l'idée de personne de faire supporter le coût d'une telle opération aux bouillais par le biais d'impôts locaux qui seraient insupportables.

Pour savoir si ce projet est réalisable nous allons prochainement consulter et demander de l'aide à nos instances régionales et départementales, ainsi qu'au Port Autonome de Rouen.

Nous tenterons également dans une deuxième phase, de savoir si un financement des organismes concernés est envisageable pour mener à bien cette réalisation.

Par courrier du 28 juin 1992, le Docteur Jean-Claude GRENIER, Président du Rouen Yacht Club, nous indiquait :

"Il est certain que la réalisation d'un port de plaisance à La Bouille serait un vecteur puissant pour le tourisme et la vie de votre charmante petite ville ainsi que pour le développement de la plaisance dans notre région. Vous pouvez compter sur notre aide pour promouvoir sa faisabilité, il nous paraît judicieux d'avoir une halte aménagée dans votre ville."

Nous avons communiqué notre dossier à Monsieur Gaëtan Gorce, Chargé de Mission à la Présidence de la République, Monsieur le Ministre délégué au Tourisme, Monsieur le Président du conseil supérieur de la navigation de plaisance et des sports nautiques, Monsieur le Président de la Fédération Nationale des Comités Régionaux du Tourisme, Monsieur le Président de la Fédération Nationale des Comités Départementaux du Tourisme.

Tous ont manifesté le plus vif intérêt pour cette opération et nous ne manquerons pas de les recontacter prochainement. Par ailleurs, vous avez tous eu connaissance du petit questionnaire que nous avons mis à votre disposition chez nos commerçants.

Est-il nécessaire de vous préciser le réconfort que nous ont apporté vos nombreuses réponses.

Les 8 bouillais qui ont pris position "contre" le Port de Plaisance, ont manifesté leur inquiétude sur deux points :

- les impôts locaux,
- la disparition du terrain de football pour les enfants.

Il est bien évident qu'il en sera tenu compte.

Nous tenons à remercier :

- Marie-Paule SALMON, journaliste à Paris-Normandie pour l'excellent article paru le 13 mai 1992,
- FR3 NORMANDIE pour son reportage réalisé avec beaucoup de sensibilité et diffusé dans le cadre de son émission "Vert Bleu".
- Nos commerçants et restaurateurs bouillais pour leur soutien dans le reportage précité.

Il vous reste à nous souhaiter de tout coeur bonne chance et bon courage.

Joël NOUVEL, Dominique BELLANGER, Daniel LEMARIEY.

Pour tous renseignements : La Bouillotte BP.7 76530 La Bouille. Tél : 35.18.12.37. ■

COMMENT LES ENFANTS RÉAGISSENT EN PARLANT DU PORT DE PLAISANCE ?

Après l'article de la Bouillotte sur le Port de Plaisance de La Bouille, j'ai posé quelques questions à mes camarades de classe :

" Que pensez-vous du port de plaisance ? "

Sur 26,
il y en eu 20 pour le "oui",
et 6 pour le "non".

Les 20 qui disaient "oui" pensent :

- qu'il serait agréable de voir des bateaux en sortant de l'école,
- que ce serait plus joli qu'un terrain de foot,
- que ça permettrait de visiter l'intérieur d'un voilier et de se faire inviter à faire un tour sur la Seine,
- que La Bouille reprendrait son air d'avant,
- que cela relaxerait les gens de voir des bateaux,
- que ça donne un air de vacances au village.

Et ceux qui disaient "non" pensent :

- que ça serait triste de ne plus avoir le terrain de foot et les jeux pour enfants,
- que si on faisait un terrain de foot derrière le Vracq, ça serait dommage de couper les arbres,
- que la Seine est trop sale pour faire un port.

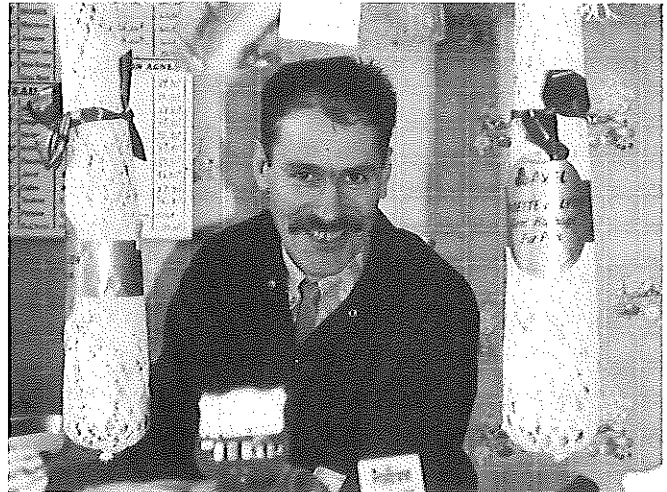
Vincent MALLEVILLE ■

NOUVELLE BOUCHERIE

**MADAME ET MONSIEUR PREVOST
NOUS QUITTENT ...**

**MADAME ET MONSIEUR GREMILLON
ARRIVENT, ENFIN !**

C'est effectivement avec un grand soulagement que de nombreux bouillais ont accueilli la nouvelle : Madame et Monsieur GREMILLON se sont installés dans les locaux de la boucherie précédemment occupés par Monsieur et Madame PREVOST et ont repris le flambeau avec beaucoup d'énergie et de courage.



Ils ont choisi pour la première fois de se lancer à leur compte après avoir réalisé par eux-mêmes de nombreux travaux, et font preuve d'un excellent sens professionnel dans leur travail en misant sur le qualitatif, la variété de choix et la gentillesse. Une activité "traiteur" nous est désormais apportée, en proposant chaque jour un plat cuisiné différent.

Les bouillais peuvent être reconnaissants à Dominique BELLANGER, notre secrétaire, qui a tout fait pendant neuf mois pour que nous retrouvions un boucher, avec l'aide de Paris-Normandie et de FR3, auxquels nous adressons un grand merci.

Bonne chance et bon courage à Madame et Monsieur GREMILLON.

Catherine MALLET, Martine COUSIN



LA BOUILLE — Un coin de la Place

E GAUCHE

jeudi 16 juillet 1992 - R. Elbeuf - R. Agglo - 58

LA BOUILLE

Le coup de foudre des Grémillon

Fermée depuis le 31 décembre, la boucherie de La Bouille réouvrira le 2 septembre. Grâce au coup de foudre de Didier et Annick Grémillon qui réalisent là le rêve de leur vie.

Voilà encore un mois, les Bouillais pleurent la fermeture de leur boucherie. Les uns, yzoups qu'elle était la véritable locomotive du commerce local, les autres parce qu'il était devenu compliqué de « tailler une petite bavette » à l'improviste. Aujourd'hui, les farines ont séché pour faire place aux sourires. Didier et Annick Grémillon ont décidé de se glisser dans le petit train bouillais. Une grande aventure bien calculée.

« J'en avais assez de travailler pour les autres. Pourtant, et j'ai toujours rêvé de m'installer à mon compte, je ne cherchais pas véritablement », explique Didier Grémillon. « Et puis, j'ai lu l'article de Paris-Normandie (17 juin) et à partir de là tout est allé très vite. Le jour même, j'ai voulu voir et la chance était avec nous puisque monsieur et madame Prevost était là. Ils nous ont fait visiter, je suis reparti avec des idées pleines la tête. Un véritable coup de foudre. »

« C'était son rêve », insiste sa femme Annick, endosseuse de métier. « Mieux lorsqu'on parlait Loto et l'impossible gros lot,

Didier ne pensait jamais aux vacances, à l'éventualité de tout plaquer. Mais toujours à la possibilité d'acheter enfin une boucherie. »

La gros lot n'est pas là. Et pourtant !

À 39 ans, Didier Grémillon ne manque pas d'expérience. Il a créé ou remanié de nombreux rayons « boucherie » de moyennes surfaces en assumant l'entière responsabilité. Pointilleux pour les autres, il savait rassurer des bœufs qui ne lui avaient pas, il veut assurer un suivi de qualité à ceux qui deviennent en septembre SES clients.

« Je suis cassé dans le métier pour être un bon... mais dans ce cas, le client ne se plaint jamais. Je veux avant tout lui assurer la qualité constante et une spécialité bouef-agneau. »

Les heures ne lui font pas peur

En prenant une boucherie qui tournait bien, les Grémillon ne veulent pas s'endormir sur leur rêve. Ils veulent animer leur magasin par des promotions et à terme ouvrir un rayon traiteur.

« Dans un premier temps, je vais m'attacher les services d'un bon fournisseur. Ensuite, je vais monter derrière un laboratoire qui me permettra de calculer moi-même un maximum de choses. Les heures ne me font pas peur surtout que cette fois, elles seront pour moi. »

Pour le moment, Didier et Annick Grémillon travaillent en vue de l'ouverture. Le magasin, les frigos et l'arrière boutique font peau neuve pour accueillir les premiers clients dans un cadre revu et corrigé. Ils ne veulent rien négliger pour qu'au retour des vacances, les Bouillais soient entièrement satisfaits. « Tout sera sur petits agneaux. »

Et pour monter à quel point ce magasin leur tient à cœur, les Grémillon ont déjà prévu d'ouvrir les dimanches d'été de 16 h à 19 h 30. Pour passer aux vaches improvisées, au retour des promotions démontés ou tout simplement à la petite envie de barbecue après une journée estivale.

Alors, rendez-vous le 2 septembre.

Maria-Paule SALMON



Dans la boucherie de papa et maman, Geoffroy semble lui aussi satisfait de sa nouvelle destinée

MADAME CALTOT, notre receveuse des Postes installée à La Bouille depuis novembre 1987, est malheureusement déjà repartie! Direction la poste de Sahurs, commune qui a la chance d'hériter d'une personne dont la gentillesse et la facilité de contact avec les Bouillais laisseront dans nos mémoires les meilleurs souvenirs.

Les associations de notre village lui resteront toujours reconnaissantes pour les services et les conseils qu'elle rendait sans compter.

Le 8 septembre 1992, un pot de l'amitié auquel nous conviait Mme Caltot a permis à M. Nouvel, Président de La Bouillotte, de remettre à notre receveuse les cadeaux offerts avec un magnifique coup de coeur, par les habitants, les associations et la municipalité, résultat très heureux d'une collecte organisée spontanément par les Bouillais.

Pour Madame Caltot, il ne s'agit bien sûr que d'un au revoir, puisque celle-ci reste adhérente de l'Elan Bouillais et de La Bouillotte, et qu'à ce titre elle continuera à nous rendre de fréquentes visites.

Souhaitons maintenant la bienvenue à son remplaçant, M. CAMPOY.

Dominique BELLANGER ■



Chers Amis,

Je profite de la parution de cet exemplaire de La Bouillotte afin qu'il me serve de messenger pour adresser à tous et à toutes mes remerciements pour votre présence lors de mon départ et pour votre participation aux nombreux cadeaux et souvenirs qui m'ont été offerts.

C'est avec beaucoup d'émotion et tristesse que j'ai quitté La Bouille, mais Sahurs n'étant pas bien loin, je sais que j'aurai le plaisir de vous retrouver.

Merci

Ginette CALTOT

LE FEU ET L'EAU

Cette année encore le Feu de l'Été de La Bouille a été une réussite, ceci grâce au courage et à la ténacité d'une partie de nos adhérents toujours partants pour que vive notre si belle commune.

Que n'avons nous eu des heures d'angoisse constatant que le ciel ne s'éclaircissait point tout au long de la journée, et c'est la mort dans l'âme que nous dûmes remettre l'allumage au lendemain. Malchance quand tu nous tiens !

du petit Valentin Gorvel, le seul bébé venu au monde à La Bouille depuis 1970.

Un cadeau lui a été remis à cette occasion. La fête a battu son plein et nous avons été agréablement surpris par le public qui venait de plus en plus nombreux.



Rendons néanmoins un bel hommage à ceux qui ont donné de leur temps pour ériger le bûcher sous une pluie diluvienne qui était elle aussi au rendez-vous et ne voulait plus nous quitter.

Enfin à force de glissades plus ou moins contrôlées sur le bois mouillé, le bel édifice fût fin prêt pour le soir.

Avec tout ce que cela supposait, à savoir qu'il était impossible de relancer une campagne d'affiches permettant de faire savoir aux personnes susceptibles de venir, que l'évènement était reporté, il y avait aussi l'orchestre qui n'était prévu que pour la soirée du samedi ...

Heureusement notre moral d'acier a eu raison de tous ces inconvénients : l'Orchestre "Odile et Jean" (nous les en remercions chaleureusement,) ont accepté de venir jouer le lendemain, et

tous se sont à nouveau mobilisés pour être présents sur le terrain de football afin que tout se passe pour le mieux et dans les meilleures conditions possibles.

Quel moment d'émotion quand les premières flammèches se sont envolées vers le ciel, embrasant petit à petit les degrés de ce majestueux bûcher, allumé par les parents

En fin de compte, une très belle réussite que nous devons à une belle brochette de personnes amoureuses de la fête et de beaux instants d'amitié, et c'est avec une impatience difficilement contenue que nous attendons de pouvoir remettre ça l'année prochaine.

Nous renouvelons ici, les remerciements adressés à nos sponsors, le soir du "feu".

C. LARCHEVEQUE ■

Comme chaque année, les enfants ont eu la joie de voir s'envoler leurs ballons.

La gagnante est :
Christelle Piedeleu,
222, allée des Saules.

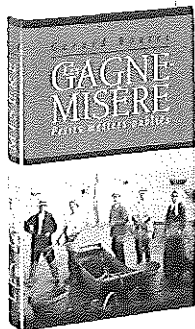
Son ballon a été recueilli
par Mme Claudine Viel
de Louvigné
près de Fougères.

Toutes deux ont reçu un
cadeau.

"Le Gagne Misère"

Gérard BOUTET

PETITS MÉTIERS OUBLIÉS



Avec le progrès, bien des métiers d'autrefois ont disparu. Que sont devenus ces hommes et ces femmes qui, pour un salaire de misère, se livraient à une activité désormais éteinte : tondeur de moutons, ravaudeuse, cueilleuse de perce-neige, tonnelier, écorceur, réparatrice de parapluies, etc...?

L'auteur de cet ouvrage a retrouvé vingt-cinq d'entre eux, hommes et femmes, octogénaires pour la plupart, et a recueilli leurs témoignages. De confidences en anecdotes, aux secrets d'un mode de vie, c'est toute une France d'autrefois qui ressurgit. Un livre précieux, utile, riche de vérité humaine, une véritable histoire des campagnes de jadis.

"Tous les Matins du Monde"

Pascal QUIGNARD



Sous Louis XIV, Monsieur de SAINTE COLOMBE reste inconsolable de la mort de sa femme. Il vit reclus à la campagne avec ses deux filles qu'il entraîne dans son culte pour la viole de gambe. La musique parfaite qu'il tire de cet instrument, il la voue aux anges et à son épouse avec qui il correspond par delà la mort.

Un jeune musicien, MARIN MARAIS, cherche à percer les secrets de composition du maître, et, après avoir essuyé un refus, devient son élève. Son talent s'impose et les filles de Monsieur de SAINTE COLOMBE succombent à son pouvoir de séduction. Mais ambitieux et avide de gloire, MARIN MARAIS se détourne d'un mode de vie austère pour s'introduire à la cour où il deviendra "musicien de la chambre du Roi". Pour la concision de son style, son parfait équilibre, ce beau livre est un enchantement littéraire et musical.

Le film d'Alain CORNEAU a ajouté l'éclat des images à ce texte admirable de vérité et d'émotions. 140 pages de bonheur.

"NAPOLEON II"

Jean TULARD

NAPOLEON II
Jean Tulard



Le Roi de Rome, Napoléon II, le Duc de Reichstadt, l'Aiglon : autant de noms derrière lesquels se cache un jeune homme malheureux.

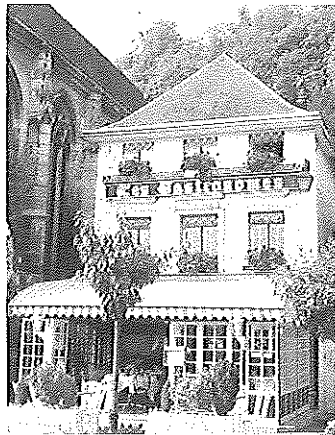
Avec son formidable talent de conteur Jean Tulard retrace la destinée d'un héritier traité comme une simple marionnette par TALLEYRAND, FOUCHE, METTERNICH et par son propre grand-père, l'empereur FRANCOIS II.

Elevé dans la solitude des palais glacés, rêvant aux victoires de son père, il mourut à vingt-deux ans, avant d'entrer de plein-pied dans la légende. Le deuxième des trois Napoléons est le plus effacé. Il est aussi, à coup sûr, le plus pathétique.

La Bouillotte s'était promise de continuer de rendre visite aux "Fines tables Bouillaises", la précédente visite avait été "La Maison Blanche" aujourd'hui, pour aiguïser vos papilles gustatives, notre journal a choisi

"Les Gastronomes"

afin d'interviewer M. Marrière son propriétaire.



les fines tables Bouillaises

"La Bouillotte" : Monsieur Marrière, parlez-nous un peu de vous, de votre choix pour ce restaurant de grande renommée.

Monsieur Marrière : Pour décrire notre parcours, étant normands d'origine, nous avons travaillé dans la restauration pendant dix ans en région parisienne à la suite de quoi nous nous sommes installés dans le nord. Puis nous avons eu envie de retourner vers nos terres d'origines et c'est ainsi que nous avons trouvé ce restaurant à la Bouille, qui correspondait vraiment à ce que nous recherchions, dans un site agréable, touristique et pittoresque.

Nous avons vu qu'il y avait une multitude de restaurants qui pratiquaient une cuisine "Haut de gamme", c'était donc peut-être l'endroit pour s'implanter et faire un restaurant de qualité.

L.B : Maintenant que vous vous êtes bien intégré à la Bouille, vous y sentez vous bien ?

M.M : Oui bien sûr, nous sommes arrivés dans une période assez bonne, mais je pense que les meilleures années sont derrière nous, depuis nous subissons comme tout le monde la conjoncture économique. Sinon sur le site nous n'avons pas rencontré de problèmes, nous nous sentons très bien ici.

L.B : Le charme de votre établissement, c'est avant tout sa cuisine, ce que nous souhaiterions, c'est que vous puissiez nous donner un aperçu des talents du "Chef" et quelques unes de vos spécialités.

M.M : Dans la région rouennaise le canard est à l'honneur, aussi pour faire un clin d'oeil à cette région nous avons une spécialité de foie gras de canard qui généralement est un grand classique, nous le proposons mi-cuit légèrement rosé accompagné d'une brioche chaude aux raisins avec une gelée au porto légèrement poivrée.

Nous avons aussi une jambonnette de canard au citron vert qui est un cuissot de canard désossé, farci, servi avec une sauce aigre-douce faite à base de vinaigre de cidre, miel d'acacia, de zestes de citron vert.

Le pavé de boeuf, car le boeuf, c'est aussi la fierté de la Normandie, nous n'en sommes peut être pas conscients, mais énormément de personnes qui viennent en Normandie mesu-

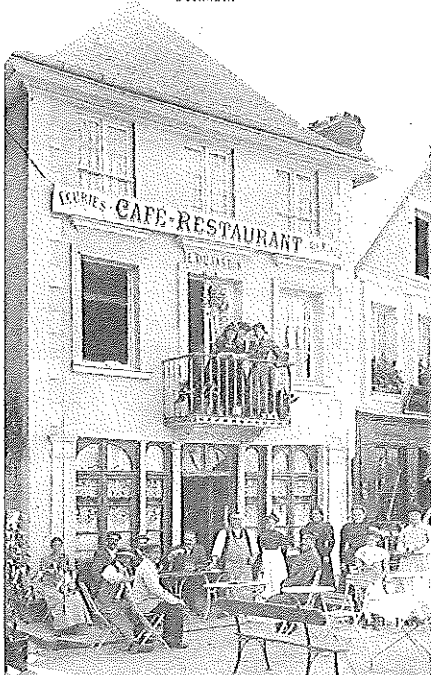
rent la qualité du boeuf que nous avons encore la chance d'avoir dans notre région. Nous le proposons donc de différentes façons : poêlé avec une sauce à base de morilles ou une sauce à base de jus de truffe ou bien d'une façon un peu plus classique à la sauce marchand de vin, échalotes et vin rouge.

D'une façon générale, nous préférons proposer, avec les viandes, différentes sauces aigres-douces, puisque de plus en plus la clientèle des restaurants s'oriente vers une cuisine non pas insipide mais plus légère.

Nous avons une spécialité de sole soufflée à la mousse de langoustines servie avec une sauce à base de crustacés - en saison la Saint-Jacques poêlée. Nous avons un vivier marin qui nous permet de proposer une fricassée de homard avec une sauce, elle aussi, à base de crustacés. Nous avons aussi créé récemment le tartare de saumon aux fines herbes élaboré à partir de saumon frais et saumon fumé, travaillé avec de l'huile d'olive, citron vert, échalote, poivre rose, aneth et ciboulette, accompagné de toasts, très bien apprécié.

Il faut savoir que nous possédons un fumoir, ainsi nous fumons notre saumon. Nous proposons donc le saumon fumé maison, accompagné d'un blinis de sarrasin, très intéressant aussi. Une autre création, le gratin de langoustines aux filaments de poireaux : les langoustines décortiquées et pochées sont servies sur des filaments de poireaux avec une sauce élaborée à partir d'une réduction de carcasses de langoustines légèrement tomate, relevée avec un soupçon de Noilly Prat qui plaît également beaucoup.

LA BOUILLE (S.-Inf.) - Café-Restaurant - DUJARDIN





En Normandie, nous avons aussi un produit de qualité qui est l'huître normande (St Vaast et Isigny sur mer) de plus en plus réputée. Nous ne faisons donc que de la normande - bien remplie, moins maigre, plus goûteuse et plus iodée, idéale pour les véritables amateurs de ce produit. Nos huîtres chaudes pochées sont recouvertes d'un beurre lié avec un jus de moule et un jus d'huître légèrement aillé avec un peu de fumet de poisson.

Nos escalopes de saumon frais braisées avec un beurre blanc parfumé au champagne servies sur une petite tranche de lard fumé qui donne un petit goût fumé et salé très sympathique au saumon, le tout agrémenté de brocolis.

L.B : *Nous avons déjà de quoi écrire ! Et vous en parlez si bien !*

M.M : Je ne vous lirai pas la carte, mais je cherche plutôt nos créations qui sont bien sûr les spécialités de la maison.

L.B : *Un petit aperçu de vos desserts peut-être ?*

M.M : Nous avons bien sûr à proposer divers types de desserts et je pense en particulier à la "farandole des desserts du Gastronomes".

Cela consiste en un échantillonnage de petites portions qui permet de goûter à différentes spécialités - tarte tatin - un dessert au chocolat blanc et amer - sorbet - fruits exotiques - nougat glacé au coulis de framboise, fruits confits et une petite arabesque de

crème et feuilles de menthe - le vacherin glacé aux noix de Grenoble, et sa sauce au chocolat ; et pour la petite note régionale le soufflé glacé au calvados.

Puis le Zéphir à la poire caramélisée avec une crème anglaise au chocolat, le tout coiffé d'un feuilleté.

L.B : *Nous savons que vous avez une cave exceptionnelle ?...*

M.M : C'est vrai, nous avons une grotte aménagée en cave à vin qui a une hygrométrie parfaite et une température constante qui nous permet effectivement d'y conserver d'excellents crus.

L.B : *A la Bouille, nous avons plusieurs tables réputées, la spécificité de votre cuisine vous permet-elle de trouver votre place face à cette "concurrence" ?*

M.M : En règle générale, chaque établissement a ses spécialités et de ce fait "une clientèle bien à lui".

Aux Gastronomes, les gens viennent aussi pour son cadre chaleureux et intime : petites tables en bois, banquettes de velours, l'emplacement du restaurant a aussi un rôle à jouer, si de nos tables nous n'apercevons que très peu La Seine, bien que nous la voyons d'angles différents, nous avons la chance d'être très près de l'église et lorsque les vitraux de celle-ci sont éclairés de l'intérieur nous avons sur eux une merveilleuse vue, un petit "plus" original.

Pour la fréquentation tout le reste est très subjectif, ce qui est sûr, c'est qu'une clientèle importante vient à la Bouille parce qu'elle sait y trouver une cuisine de qualité, pour y faire une petite halte gastronomique.

Que ces personnes aillent chez l'un ou chez l'autre, je pense qu'il n'y a pas vraiment de règles établies.

Le principal pour nous restaurateurs, c'est que les clients viennent à La Bouille et en fin de compte tout le monde a sa place et la clientèle se fidélise malgré tout.

L.B : *Votre établissement est situé dans un village à haute fréquentation touristique. Quelles seraient vos suggestions pour attirer un plus grand nombre de visiteurs à La Bouille et en améliorer l'accueil ? Ce sera notre dernière question.*

M.M : A mon avis nous pourrions améliorer la fréquentation des restaurants si le dernier passage du bac se trouvait décalé d'une heure, pour permettre à nos clients potentiels de l'autre rive de ne pas avoir à faire un détour.



D'autre part, s'il existait d'autres pôles d'attractions à La Bouille que les restaurants et les artisans, nous aurions plus de visiteurs.

L.B : *Il y a tout de même les galeries de peintures ...*

M.M : Il est vrai qu'il faudrait effectivement développer ce secteur artistique et touristique. Dans le même ordre d'idées, j'ai lu dans la dernière Bouillotte, que vous aviez un projet de port : j'y adhère totalement, ce serait une excellente chose pour l'avenir de notre village.

L.B : *Merci Monsieur Marrière pour votre sympathique accueil.*

**Persuadée, que l'avenir de La Bouille
passera inmanquablement par
son développement touristique,
l'Association La Bouillotte, heureuse de voir
s'installer des galeries de peinture dans
notre commune, est allée rendre visite aux
nouveaux venus pour leur permettre de
se présenter dans notre journal.**

GALERIE
D'ART

LE CHEVALET NORMAND

Lorsque l'Art rejoint la villégiature.

Aujourd'hui, la galerie d'art du CHEVALET NORMAND fait partie de la BOUILLE et chaque dimanche les amoureux d'art et des bords de Seine s'y donnent rendez-vous.

Une première question vient à l'esprit, comment le CHEVALET NORMAND a-t-il vu le jour ?

Pour comprendre sa création, il faut revenir au point de départ. La rencontre de Catherine et Dominique.

Au sein d'une société de service, ils menaient leur carrière en parallèle, mais au bout de deux années, leur complicité professionnelle devait aboutir sur une vie commune.

Immédiatement, ils se découvraient une passion conjointe.

"La Peinture" et chaque loisir étaient consacrés, à la visite des salons, des salles de vente ou aux rencontres dans les ateliers des artistes.

Ces autodidactes de la peinture, Catherine et Dominique se constituaient une documentation riche, pour le présent et l'avenir, tournée vers les amoureux d'art comme eux.

Dans cette logique, il n'y avait qu'une solution, la création d'une galerie d'art.

Le projet lancé, il ne restait plus qu'à trouver le site. La BOUILLE répondait parfaitement aux critères avec sa réputation de ville d'art et de villégiature en bord de Seine.

Avec le concours de l'architecte Pierre BELLET et de son dessinateur, l'artiste peintre Alain BELLARD, Catherine et Dominique créaient le meilleur espace d'exposition

possible dans l'immeuble à l'angle de la place St Michel et du quai Hector Malot.

Un seul objectif, présenter les oeuvres des artistes dans les meilleures conditions aux clients.

Le 4 avril 1992, à l'inauguration de la galerie d'art "LE CHEVALET NORMAND", plus de 300 personnes répondaient à l'invitation et découvraient l'espace du CHEVALET NORMAND avec plaisir.

Des oeuvres de qualité étaient présentées et chaque client pouvait, suivant ses goûts et son budget, acquérir ou contempler des peintures, aquarelles, sculptures ou objets d'art.

Chaque week-end, Catherine et Dominique vous accueillent pour vous présenter les oeuvres de leurs artistes avec en permanence des nouveautés.



Actuellement sont exposées les aquarelles de Bernard PROVOST, artiste découvert par la Galerie.

Vous pouvez également découvrir les oeuvres des peintres permanents :

Alain BELLIARD - Guy BENARD - Georges BONCORS - Emile BOUCHER - Michèle DELAUNAY - Pierre DUJARDIN - Mireille EUGER - Michel CLOS - Thierry GRENIER - Jacques HUET - Claude JOUSSE - Lucien VIAN - Jean Pierre LEROI - les porcelaines peintes d'Anne Marie VIRET et en permanence des oeuvres de l'école de ROUEN : A. MALET - F. INNOCENT - M. COUCHAUX - P. LE TRIVIDIC - TILMANS, etc...

Des facilités de paiement sont accordées.

*Ouverture le samedi de 14 h. à 19 h.
le dimanche de 11 h. à 19 h.*

Catherine LEBRETON et Dominique ANNET ■



un peintre Bouillais

Un peintre Bouillais vu par lui-même

Je ne sais pas si je suis peintre, mais malgré cela je suis toujours surpris quand on me demande de me raconter, alors que je suis sensé prêter à voir.

Effectivement, s'il s'agit de retracer les étapes d'un parcours quant à l'apprentissage de la peinture, les repères sont aisément discernables.

La brève période des Beaux-Arts m'a permis de me perfectionner la main ainsi que d'entendre discourir à propos d'artistes.

Sans doute la culture contribue-t-elle à l'évolution de l'individu, mais uniquement dans la mesure où celle-ci est utilisée à des fins contraires à son statut social communément admis, à savoir que l'on ne dépasse que ce qu'on connaît et comme le dit si bien Bossuet : " Tout ce qui se mesure est mort."

Les différentes périodes en ateliers de peintres, celui de Godefroy puis celui de Pinchon, m'ont permis de dépasser, dans une certaine mesure, ce qui se mesure précisément et de comprendre que reproduire n'est pas créer.

Ils m'ont enseigné également, ce qui me paraît maintenant fondamental, l'Oeil et l'Audace.

Malgré cela, si l'on me demande ce qu'est la Peinture ou plus justement l'art, je ne peux répondre, mais je crois toutefois savoir ce qui n'en est pas.

Les tentatives que j'exécute sont des tentatives pour dégager ma vision dans mon rapport aux choses, au monde. Souvent vouées à l'échec, elles flirtent pourtant avec l'oeuvre sans jamais la conquérir totalement. De toutes façons, l'oeuvre d'art ne m'appartient pas.

Alors, qu'ai-je à dire ?...

Jean-Pierre BUCAILLE ■

NAISSANCE
D'UNE
GALERIE :

“ LA GALERIE
VAL DE SEINE ”

Au début des années 50, j'étais collégien et fréquentais les cours de dessin des Beaux-Arts à Rouen. Le professeur de dessin d'art du collège avait un jour confié à mon père, professeur dans le même établissement : ton fils, tu devrais l'orienter vers une carrière artistique... Aussi, les circonstances de la vie en décidaient tout autrement puisque c'est vers le dessin industriel que je me dirigeais.

Ce fut alors la table à dessiner pendant plusieurs années avec les tracés en élévation, en plans, vue de gauche, de droite, dessins d'ensemble, sous-ensembles etc...

Puis un jour, ayant sans doute remarqué chez moi un certain coup de patte, on me confiait la réalisation de maquettes et de documents publicitaires.

Partant d'un dossier de plans, ce travail consistait pour moi à dresser le dessin en perspective où, volumes avec ombres et lumières devaient définir les formes de la machine telles qu'on pourrait les voir dans leur état final. Cela n'était plus du dessin industriel mais ce n'était pas encore du dessin d'art. Malheureusement, un dépôt de bilan du bureau d'études qui m'employait, allait mettre un terme à cette activité fort plaisante.

Mon renoncement à quitter ma Normandie natale (je suis natif d'Ambourville), mon attachement à Rouen allaient me contraindre à abandonner cette forme d'expression artistique, Rouen ne m'offrant à l'époque aucun débouché en la matière.

Reprendre la table à dessiner ne me séduisait plus. Je préférais faire mes armes dans une carrière technico-commerciale car malgré un goût prononcé pour ce qui est des arts graphiques, j'avais avant tout reçu une formation technique. Ainsi, pendant 25 ans, j'allais sillonner les routes normandes.

En 1990, une discussion née d'un désaccord avec ma direction générale allait me décider à remettre ma démission. Aussi, certaines conventions liées à mon contrat signé 25 ans plus tôt allaient m'opposer à une clause de non-concurrence. Donc libre, j'avais tout le temps pour réfléchir d'autant que je percevais la contrepartie financière découlant de cette clause.

Après maintes réflexions et, taquiné par l'envie de reprendre le dessus autant que de m'initier à la peinture, j'adhérais à un groupe de peintres animé par un artiste bien connu de la Région et dont le talent n'est plus à démontrer puisqu'il s'agit de Lionel OUINE.

Sous sa conduite, quelques mois suffirent pour me familiariser avec la mine de plomb ce qui d'ailleurs ne fût pas sans me rappeler la période lointaine où, aux Beaux Arts, j'avais travaillé le fusain.

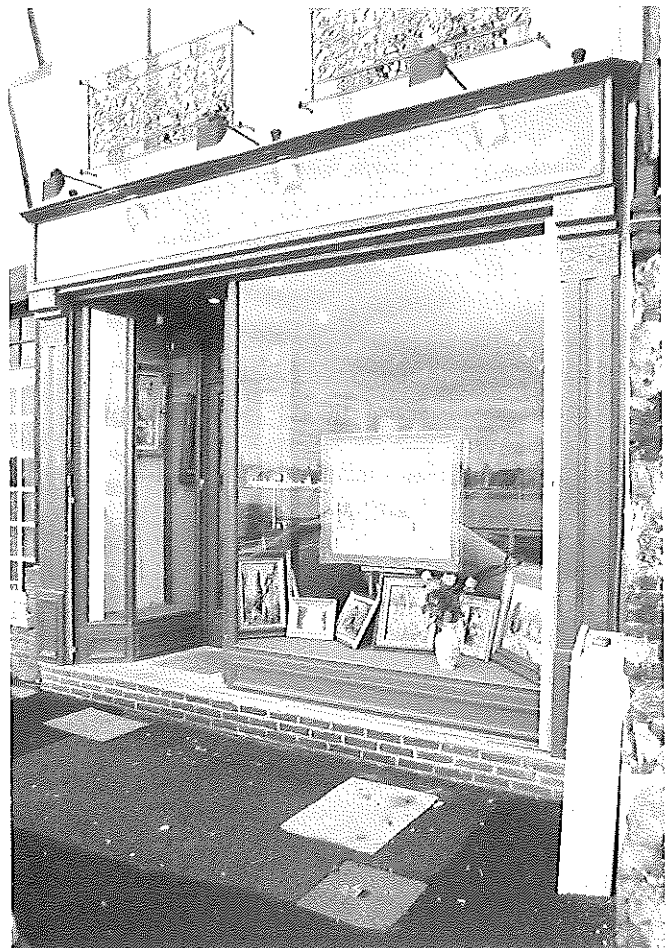
Mon but était de retrouver la maîtrise du trait, considérant que dans la peinture telle que je la conçois, le dessin demeure une base fondamentale.

C'est ainsi qu'un jour d'octobre 1990 au noir de la mine et au blanc du carton se substituèrent les couleurs de la palette; j'attaquais ma première toile... Mais quel désastre! C'était à Rouen rue des petites eaux. Que de difficultés en cette phase initiale où les découragements prévalent aux satisfactions. Aussi fallait-il tenir bon et surtout travailler. Cependant une chose était acquise, le goût de peindre.

Nos sorties avec Lionel OUINE nous conduisaient dans les campagnes, dans les rues, mais aussi en bord de Seine.

Un jour, peignant à proximité de La Bouille, une pensée furtive me traversa...Comment se fait-il qu'un tel site, à 15 km de Rouen, ancré au creux d'une boucle de la Seine, avec tout son charme, ne fût pas doté d'un pôle artistique et permanent orienté vers la peinture ?

Dans le même temps je mesurais mes progrès confirmés par quelques prix glanés ici et là, par quelques critiques favorables et par les encouragements de mes amis. Je me suis mis alors à rêver d'une galerie à La Bouille. Aussi, pour valider l'idée et la convertir en projet, fallait-il trouver un local susceptible de se prêter tant par sa nature que par son emplacement à cette destination.



Au terme d'une prospection j'avais trouvé l'objet de mes désirs. Malheureusement une mésaventure connue de certains Bouillais allait contrarier mon projet et me conduire à reprendre mes recherches. Aussi, grâce à l'information providentielle d'une âme complaisante de La Bouille, qui je pense se reconnaîtra et que vous m'autorisez à remercier, j'allais enfin pouvoir mettre mon projet à exécution.

En effet, en lieu et place du Petit Paris, siégerait ma galerie. Après un remaniement du local en profondeur tant extérieurement qu'intérieurement, après un chantier dont l'issue était toujours reconduite, allait enfin naître le 1er Septembre 92 La Galerie Val de Seine.

La Galerie Val de Seine aura pour vocation la présentation d'une peinture exclusivement figurative d'obédience post-impressionniste. Outre quelques aquarelles, elle proposera des huiles exécutées par des peintres régionaux eux-aussi.

Ce choix ne découle pas du hasard. C'est mon goût personnel d'une part, et la forme de peinture traitée par les amis auxquels je concède quelques cimaises d'autre part, et c'est aussi la peinture vers laquelle je suis tourné. Par ailleurs dans un contexte plus général, je pense que le visiteur qui choisit La Bouille comme but de sortie, aura davantage de plaisir à porter son regard sur les couleurs d'une toile représentant un bord de Seine, une ferme normande, une rue et ses façades plutôt qu'une quelconque définition abstraite envers laquelle je m'interdis de formuler tout jugement.

Il importe, je pense que le visiteur qui franchit le seuil de la Galerie Val de Seine, placé au dessous des cimaises puisse se reconnaître mais surtout retrouver les marques de l'environnement extérieur fussent-elles la petite église remarquable dans un bourg voisin, le champ de coïza longé en bordure de route, ou les reflets d'automne projetés sur l'étang.

Bien que rien ne soit arrêté de façon définitive, mon intention aujourd'hui est de présenter des artistes avec lesquels je partage mes sorties de chevalet autant que l'analyse du motif.

On y trouvera bien évidemment Lionel OUINE, celui qui m'a tant appris mais également mes amis : D. HUCHEZ, A. RICHARD, M. SARRAZIN, JP. DASSONNEVILLE, M. LARIVIERE et d'autres... ainsi que votre serviteur.

Jean-Marie CHARVIEUX ■

LES COLLECTIONS

Le collectionneur de timbre-poste portait le nom de TIMBROLOGUE. Il fût remplacé, dès 1864 par le mot PHILATELISTE, puisant ses racines du grec PHILOS (ami) et ATELIA (exemption d'impôt : d'où affranchissement).

Le mot COPOCLEPHILE, qui est entré dans le Larousse 1986, ne vient pas du grec malgré le suffixe PHILE, il a tout simplement été créé à partir des premières lettres de CO(llection de) PO(ste) CLE(s).

Voici une liste de collectionneurs avec l'objet de leur passion :

AVRILOPISCICOPHILE	Poissons d'avril
BIBLIOPHILE	Livres rares et précieux
BUTICOLOMICROPHILE	Mignonettes
CAPILLABELOPHILE	Etiquettes de fonds de chapeaux
CANIVETTISTE	Images pieuses
CARTOPHILE	Cartes postales
CERVABELOPHILE	Sous bocks de bière
CONCHYOPHILE	Coquillages
COPOCLEPHILE	Porte-clés
CHROMOLITHOPHILE	Lithographies
CUCURBITACISTE	Etiquettes de melons

ECHEPHILE	Jeux d'échecs
ERINNOPHILE	Vignettes sans valeur postale
ETHYLABELOPHILE	Etiquettes de liqueurs
FABOPHILE	Fèves
FERROVIPATHE	Trains miniatures
FIBULANOMISTE	Boutons
FISCOPHILISTE	Timbres fiscaux
GLACOPHILE	Pots de yaourt
GLYCOPHILE	Emballages de morceaux de sucre
HERALDISTE	Blasons
JETONOPHILE	Jetons
LITHOPHILISTE	Pierres
LUDOPHILE	Jeux
MALACOLOGISTE	Mollusques
MARBETOPHILE	Etiquettes d'hôtel
MARCOPHILISTE	Flammes postales
MICROTYROSEMIOPHILE	Etiquettes de crème de gruyère
MINERALOPHILE	Minéraux
NICOPHILISTE ou NICOPHILE	Paquets de cigarettes
NOTAPHILE	Factures
NUMISMATE	Pièces de monnaie
ODOFLASCOPHILE	Echantillons de parfums
OENOSEMIOPHILE	Etiquettes de bouteilles de vin

LE SAVIEZ VOUS ? ...

OOLOGISTE	Oeufs d'oiseaux
ORNITHOLOGISTE	Oiseaux
PHILATELISTE	Timbres poste
PHILUMENISTE	Boîtes d'allumettes
PLACOMUSOPHILE	Plaques de muselets des bouteilles de champagne
PRENOPHILE	Fers à repasser anciens
PYROTHECOPHILE	Cartouches
SACCHAROPHILE	Histoire du sucre
SCHOINOPENTAXOPHILE	Cordes de pendus
SCRIPOPHILE	Actions et titres anciens
SCUTELLIPHILE	Ecussons
SIDEROPHILE	Fers à repasser
SIGILLOPHILISTE	Sceaux
STICKOPHILISTE	Cannes pour marcher
TEGESTOPHILE	Etiquettes de bière
TYROSEMIOPHILE	Etiquettes de fromage
UFOLOGISTE	Documents sur les O.V.N.I.
VEXILLOLOGISTE	Drapeaux et étendards
VITOPHILISTE	Bagues de cigare
XYLOPHILE	Gravures sur bois

Rejoignez-nous à notre nouvelle section "Collections" contact : Daniel LEMARIEY - tél : 35.18.04.51 ■

LA MAISON ALBERT-LAMBERT

A mi-pente du petit raidillon qu'empruntaient autrefois les diligences pour rejoindre le plateau du roumois, "Le Nid" domine le village de La Bouille devant un panorama magnifique.

Cette maison extraordinaire, construite dans un style audacieux et énigmatique, abrite les souvenirs d'une famille d'artistes célèbres et comblés de dons, que le temps a malheureusement fait progressivement tomber dans l'oubli.

Il est peut être bon aujourd'hui de rappeler à notre mémoire le parcours des Albert Lambert, dont la destinée fait partie du patrimoine historique de notre village.

Bien des Bouillais ignorent ainsi qu' Albert-Lambert, ce n'est pas un, mais deux, et même trois personnages sous un même nom...

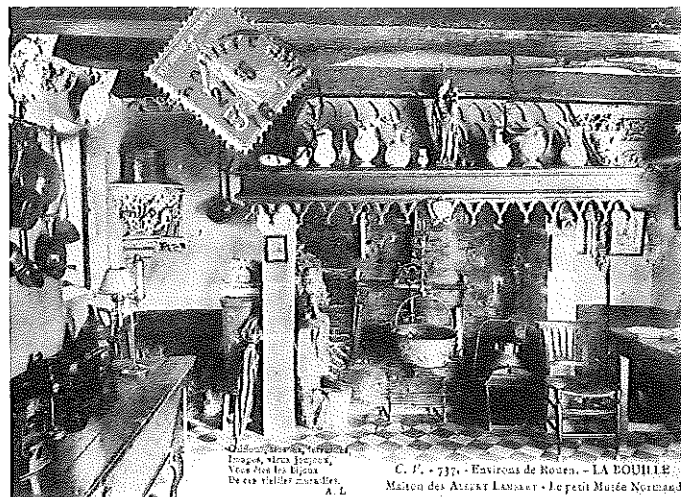
C'est en 1892 qu'Albert Lambert (1847/1918), premier du nom, le grand père, achète cette maison, alors aux dimensions beaucoup plus réduites, et dans un état délabré, qu'il entreprend de transformer selon sa personnalité.

Pourquoi La Bouille? Parce que, plus jeune, alors apprenti sculpteur *, il a travaillé à rénover le clocher de l'église Sainte Madeleine, et qu'il a gardé du village l'image d'un endroit charmant et pittoresque.

A l' époque de l'achat, Albert Lambert a abandonné depuis longtemps les planches des échafaudages pour celles du théâtre : c'est un des piliers du théâtre de l'Odéon.

Homme chaleureux, au grand charisme, il est très aimé du public rouennais, sa ville natale, devant lequel il vient se produire régulièrement.

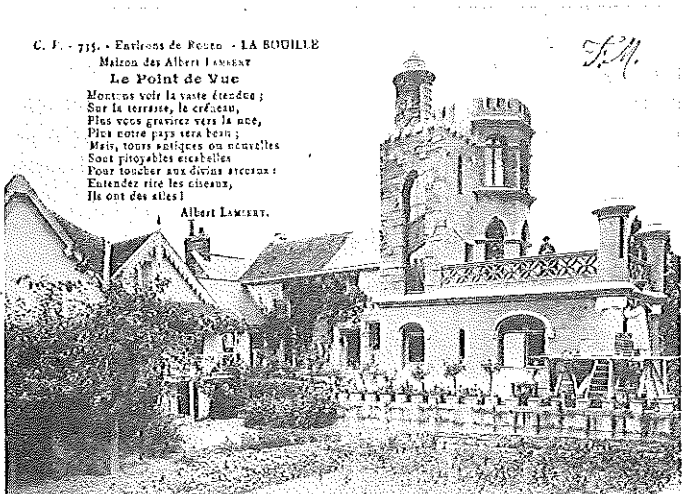
A La Bouille, où il va passer tous les rares moments de détente que lui laisse sa carrière au théâtre, et où il s'établira à l'heure de la retraite, il laisse libre cours à ses multiples talents, dans une activité créatrice incessante.



C. F. - 737 - Environs de Rouen. - LA BOUILLE
Maison des Albert Lambert - Le petit Musée Normand

Il va modeler le "Nid" à son goût :

- L'architecte qui dort en lui va faire élever une tour crénelée de deux, puis de trois étages, par les fenêtres de laquelle on aperçoit à chaque fois une vue différente sur la Seine; un mur de fortification dressé sur le ravin pour empêcher l'éroulement de la falaise ; une pergola, couverte de roses en été..
- Le sculpteur va façonner avec une grande originalité plusieurs meubles : bibliothèque, triptyque... mais aussi les façades de sa demeure, de même que des statues, des bustes, jusqu'à un emblème gravé sur la cheminée : un blason sommé d'un nid, avec en chef les masques de la Comédie et de la Tragédie, et plus bas, d'un côté, le maillet entrecroisé de la plume, et de l'autre, la palette garnie de ses couleurs. Au dessous, cette inscription qui symbolise la demeure "Nidulus ille quies nobis et promia pugnoe" : ce qui veut dire, comme chacun l'a déjà deviné : Ce petit nid est notre repos et la récompense de nos efforts.
- Le peintre va croquer de nombreux portraits, l'écrivain écrire quelques ouvrages, et le poète rédiger des recueils de vers, dont plusieurs seront consacrés à La Bouille (voir encadré - "Le Nid")



C. F. - 735 - Environs de Rouen. - LA BOUILLE
Maison des Albert Lambert
Le Point de Vue
Montons voir la vaste étendue ;
Sur le terrazo, le créneau,
Plus vous gravitez vers la nue,
Plus notre pays sera beau ;
Mais, tous satyres ou nouvelles
Sont pitoyables escabelles
Pour toucher ses divins atours :
Entendez s'êre les oiseaux,
Ils ont des ailes !
Albert Lambert.

Né 18 ans après son père, Albert Lambert, second du nom, (1865/1942), va hériter de bien des talents, à commencer par l'amour du théâtre...

Après avoir obtenu à 14 ans!, le premier prix du Conservatoire National d'Art Dramatique, puis raflé tous les prix pendant les trois années qu'il y passe, il fait un triomphe à l'Odéon dans Severo Torelli.

Puis, à 20 ans, il entre à La Comédie Française avec le rôle de Ruy Blas, qu'il a eu le privilège de choisir lui-même.

Quand il attaque la célèbre tirade : " Ah quand j'avais 20 ans, crédule en mon génie" ..., il est ovationné par un tonnerre d'applaudissements. C'est le Gérard Philippe de l'époque, un véritable monstre sacré !

L'acteur à la silhouette très athlétique, à la grande prestance, va collectionner les grands rôles du répertoire classique : Othello, Oedipe, Hernani..., et connaître un parcours éblouissant, se produisant sur les scènes du monde entier, ce, pendant 52 ans !, la carrière la plus longue après Molière ! ...

Ses adieux à la scène en 1937 sont son dernier triomphe.

Ils rassemblent sur le plateau de la salle Richelieu tout ce qui compte à Paris : deux Présidents de la République, un Roi, des artistes d'Hollywood, et le fleuron des comédiens parisiens : Mistinguet, Sacha Guitry, Gaby Morlay, Arletty, Elvire Popesco, Louis Jouvet, etc, ...

Comme son père, Albert Lambert va passer ses derniers jours à La Bouille, où il consacrera beaucoup de temps au dessin et à la peinture, décorant avec talent et complétant les aménagements de la maison familiale **.

Aujourd'hui c'est Raphaël Albert-Lambert qui prend la relève en s'installant à son tour au "Nid".

Après avoir tâté de la scène comme ses illustres ancêtres, (il a été, en 1950, lauréat de Comédie au Conservatoire National d'art dramatique!), il entreprend, à l'heure de la retraite, avec sa femme, la restauration de la célèbre maison.

Très modeste sur lui même, il semble pourtant ne pas manquer lui non plus de projets très créateurs...!

* En 1867. Albert Lambert faisait alors partie de l'atelier Guilloux, qui travailla à la rénovation de la cathédrale, de Saint Macloù, et du Palais de Justice ;

** Albert Lambert père, repose avec son fils au cimetière monumental à Rouen dans un caveau dont lui-même avait dessiné les plans.

Malheureusement, nous venons d'apprendre le décès de M. Raphaël Albert Lambert.

Notre sympathie à sa famille.

Agnès Maleville ■

Le Nid

A ma petite maison de La Bouille.

*Comme un poste de guerre à mi-côte établi
Ma petite maison, de fleurs enveloppée,
Apparaît au tournant d'une route escarpée :
Dur chemin de Calvaire accablant mais poli.*

*Le jardin alentour dévale pli par pli,
La maison est modeste
et pourtant bien campée,
Elle date du temps de la grande épopée :
On lit 1811 à son front ennobli.*

*Ce petit "nid" d'altière gentillesse,
Peut faire le berceau d'une verte vieillesse
Et Dieu me l'a choisi
sans doute avec raison.*

*J'ai sculpté le clocher ...
(jadis) de son église
A qui lui fait un toit Dieu donne maison ;
Qui, pour la Récompense avec lui rivalise ?*

Albert Lambert - 1847/1918

... LA BOUILLE DURANT LA GUERRE FRANCO-ALLEMANDE ... 1870-1871

Dans les numéros 6 à 9 du Bulletin Municipal de La Bouille (Juillet 1978 à Janvier 1980), furent publiées deux lettres adressées les 30 Novembre 1871 et 3 Janvier 1872 à l'écrivain Hector Malot par Monsieur DRAPEAU, notaire et Maire de notre commune à cette époque.

Tout était dit dans ces deux longues lettres sur les traces apportées à La Bouille et à ses habitants par l'occupant prussien; toutefois un complément fut donné en 1874 par E. TURGIS dans son livre "SOUVENIRS DE L'OCCUPATION ALLEMANDE, 1870-1871".

Ce livre est d'un grand intérêt, pour qui veut approfondir ses connaissances sur les événements qui se déroulèrent au cours de cette lointaine période, avant l'affrontement entre Français et Prussiens dans le secteur du Château ROBERT LE DIABLE du 30 Décembre 1870 au 4 Janvier 1871, et après cet affrontement.

Voici donc un extrait du livre de TURGIS concernant notre commune :

"Des éclaireurs prussiens vinrent à La Bouille dans la soirée du 7 Décembre et s'adressèrent au Maire, M. Drapeau, pour savoir s'ils n'avaient rien à craindre des francs-tireurs. Sur la réponse que leur fit M. Drapeau qu'il ne pouvait répondre que du bourg, mais nullement des hauteurs boisées qui le dominent, ils rebroussèrent chemin et regagnèrent au plus vite la route de Grand-Couronne.

Du 10 au 20 Décembre, La Bouille fut constamment occupée, tantôt par un bataillon, tantôt par deux, renforcés par une section d'artillerie.

Le général de Boissey, d'origine française, vint s'y établir à deux reprises différentes.

Le 29 Décembre, les Prussiens ayant concentré toutes leurs forces à Grand-Couronne, La Bouille fut évacuée ; elle fut réoccupée, à dater du 4 Janvier, jusqu'au 8 Mars 1871.

La municipalité de cette commune, vu la modicité de ses ressources, ne crut pas devoir prendre la responsabilité des réquisitions. Les Prussiens les firent eux-mêmes.

Elles furent estimées à la somme de 25 652 Francs.

Le jour du départ du 1er grenadier, il ne restait plus une seule vache dans La Bouille. Le capitaine-trésorier, qui en eut connaissance, alla trouver le maire et lui déclara que le bourg ayant fourni plus que son contingent de réquisitions, il voulait l'indemniser en lui laissant quelques bestiaux.

Il laissa, en effet, onze vaches, un porc, quatre oies et une certaine quantité de paille et de foin.

Le porc et les quatre oies furent donnés aux indigents ; quant aux vaches et aux fourrages, on en fit profiter ceux qui avaient le plus souffert des exigences de l'ennemi.

Cet acte de justice distributive, à la prussienne, ne fut pas goûté des propriétaires des communes voisines qui avaient fourni les bestiaux et les fourrages. Ils vinrent les réclamer en offrant en échange leurs bons de réquisition et en menaçant d'intenter une action à la commune si elle ne faisait pas droit à leur demande, mais leurs menaces ne furent pas suivies d'effet et l'affaire en resta là.

La commune de La Bouille fut une de celles qui refusèrent de payer la contribution de guerre.

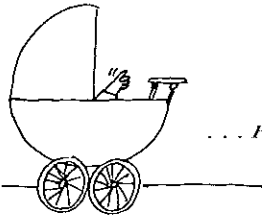
MM. Drapeau et Delaville père furent emmenés comme otages le 18 Février, conduits à Grand-Couronne et, le lendemain, à Rouen, où ils furent rendus à la liberté sans condition.

Les faits les plus importants à signaler, concernant La Bouille, sont ceux qui se passèrent chez M. Delaville fils, au carrefour de la Maison-Brûlée : ils présentent assez d'intérêt pour qu'un chapitre spécial leur soit consacré."

N.B. Le livre de E. Turgis a été réédité en 1988 par les éditions Bertout à Luneray et peut être emprunté à la bibliothèque de La Bouille.

J. POLLET ■

les tous-petits Bouillais . . . 92 . . .



... PAR ORDRE D'ARRIVEE ...

Audrey RIBEIRO	née	le 15.01.92
Aurélie DEISS	née	le 8.02.92
Pauline THOMAS	née	le 24.02.92
François ELIE	né	le 25.02.92
Maxime RENONCOURT	né	le 11.03.92

Mathilde NOUVEL-BELLENGER	née	le 24.03.92
Mickaël YAICHE	né	le 11.04.92
Perrine TIXIER	née	le 21.04.92
Blandine BETTENCOURT	née	le 23.04.92
Hélène SEMENOWICZ	née	le 30.04.92
François LETELLIER	né	le 13.05.92
Valentin GORVEL	né	le 17.05.92
Léa MENUET	née	le 12.09.92

**Nos plus chaleureuses félicitations
à tous ces heureux parents.**

TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NOTRE.

L'antenne de la BOUILLE du SECOURS POPULAIRE FRANCAIS est heureuse de vous informer qu'une permanence vous est ouverte au 17 bis, rue de la République les mercredis et samedis de 9 h. à 11 h. 30.

De nombreux colis de linges, jouets, livres, médicaments nous sont parvenus.

Merci amis bouillais.

Coucou, nous revoilà !



Reste que nous cherchons quelques bénévoles disposés à nous aider selon leur disponibilité. Là aussi, merci aux bouillais.

S'adresser à M. et Mme DELIVEYNE
193, allée des Saules - 76530 LA BOUILLE
Tél : 35.18.11.94

**La collecte au profit des "Sinistrés du Sud-Est"
organisée par l'Association La Bouillotte a rapporté la somme de 5 320 F,
intégralement reversée par l'intermédiaire du SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS.**

Adhésion et Soutien à notre Association

Notre association vous interesse ? Ses actions culturelles, l'organisation du feu, le journal ; plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- L'adhésion !, qui ne coûte que 50 F/an, vous permet de participer aux réunions et bien sûr de collaborer aux différentes actions et organisations de celles-ci.
- Le bénévolat !, qui est toujours prisé en cas de besoin.
- Ecrire un article dans le journal !
- Vous n'avez pas le temps de nous rejoindre, mais nos actions vous intéressent et vous avez envie de nous aider financièrement !
- Vous voulez simplement nous faire part de votre avis en ce qui concerne nos actions ou nous soumettre de nouvelles idées !

**N'HESITEZ PAS, CONTACTEZ-NOUS :
ASSOCIATION LA BOUILLOTTE - BP.7 - 76530 LA BOUILLE**

Association La Bouillotte
BP.7 - 76530 LA BOUILLE

Carte de Membre Actif

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____

le président, **7993**, le Trésorier.

Fleurs
Cadeaux

Flor' Boutique

Laurence
GUEROULT

Rue de la République
Angle du Port
76530 LA BOUILLE
Tél : 35.18.03.04

Création - Entretien
Parcs et Jardins

*Christophe
Dequesne*
Paysagiste

Tél : 35.08.93.33

9, Résidence "Le Petit Château"
76380 MONTIGNY

Achat - Vente
Meubles d'Epoque

ANTIQUITÉS
SAINT-MICHEL

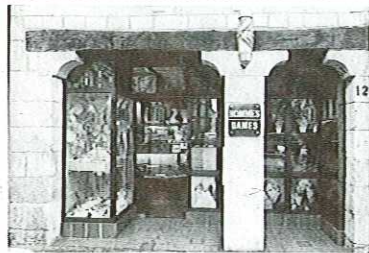
Aucune copie

Tél : 35.18.01.67

Place Saint-Michel
76530 LA BOUILLE

MASCULIN

F
É
M
I
N
I
N



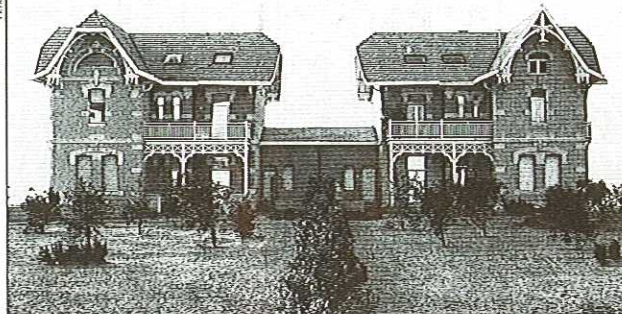
Votre coiffeur "Daniel"
et Nathalie,
responsable technique Dames,
vous assurerons un travail de qualité.

12, Place du Bateau - LA BOUILLE

Tél : 35.18.02.13

L'UNE DE CES DEUX MAISONS COUTE
4000 F DE PLUS PAR AN EN ENERGIE...

ET TROP CHER A L'ATMOSPHERE.



Ces deux maisons sont identiques... Même surface, même âge, elles abritent le même nombre de personnes. Pourtant, l'une coûte 4000F en énergie de moins par an. La raison ? Elle est simple : ses habitants ont fait isoler la toiture, calorifuger les canalisations, réguler la température sans se priver du confort 19°C. Avec moins de 8500F de dépenses (dont la partie "isolation thermique" est déduite des impôts), ils gagnent chaque année 4000F...

Et ainsi, sans même s'en rendre compte, ils protègent mieux l'environnement : moins d'énergie consommée, c'est moins de pollution et c'est préserver la nature. Certaines vérités sont bonnes à rappeler... surtout quand notre avenir en dépend. Il existe bien

d'autres possibilités : pour les achats d'électroménager, comparer les consommations indiquées sur les étiquettes, entretenir ou changer de brûleur, acheter une chaudière performante, utiliser des énergies renouvelables, et même, bien choisir sa maison. Renseignez-vous auprès des professionnels de l'énergie et du confort, de votre installateur ECOPLUS, de votre Syndic, de votre Administrateur de Biens ou des Centres de Qualité Chauffage. Ils sont bien conscients de l'enjeu. Et si vous désirez vous-même en savoir plus tout de suite, consultez sur minitel le 3615 Code AFME ou demandez des conseils personnalisés ou notre documentation gratuite en appelant le 05.111.333.



AGENCE FRANÇAISE
POUR LA MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE

MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE. LES CHOIX SONT ENTRE NOS MAINS.

Restauration de
Meubles Anciens

Jose Martin
Ebeniste

Val de la Haye 17 quai Napoléon

Atelier : 35.32.40.35

Domicile : 35.18.11.59

Reportage
Mariage - Industrie

CLAUDE
BONE



PHOTO - CINÉ - SON

Labo Pro Intégré

livraison le soir

33, rue de la République

76350 OISSEL

Tél : 35.64.71.92

Garage
du
Bac



Vente de Véhicules Neufs et Occasions

Jean-Claude MASSON

Agent Renault

Route de Moulineaux
76530 LA BOUILLE

35.18.01.49

Le Clos aux Antes

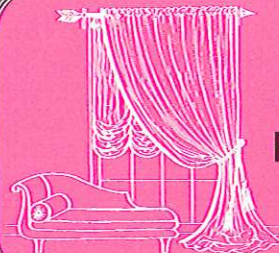
Centre Commercial
TOURVILLE
LA
RIVIERE
76410

Les Camélias



35.81.22.23

Atelier de Décoration
Tentures Murales
Double Rideaux - Sièges



Frédéric BANNING-LOVER

Chaussée du Roy - 76113 SAHURS

35.34.32.37